

A partir du 8 décembre à Nice

La X^e Biennale de Paris : un bilan expérimental de l'art contemporain

Pour la seconde fois la Biennale de Paris se décentralise à Nice (1). Et c'est au plan de l'art contemporain un événement dont peut s'enorgueillir la direction des Musées en ce qu'il réaffirme la situation privilégiée de Nice en tant que capitale culturelle.

De la Biennale 1975 qui a connu un grand succès lors de sa présentation à Nice en janvier 1976 l'esprit demeure, mais c'est au niveau du résultat qu'éclate la différence de cette X^e Biennale.

Comme l'explique Claude Fournet : « Paris a montré le visage de face, à Nice nous verrons le profil à travers une sélection nécessaire du fait de l'importance de l'exposition ».

Ce profil, on peut l'esquisser ainsi : des liens moins évidents avec les créateurs niçois qui en 76 se taillaient la part du lion avec support-surface, mais dont le mouvement ne crée pas actuellement de données très nouvelles. La plupart de ses représentants ont du reste atteint l'âge limite de 35 ans, fixé pour les jeunes artistes dans cette manifestation.

Si le contexte niçois est moins précisé cette année, la présentation de plusieurs expositions d'art contemporain dans l'intervalle laisse espérer que l'intention des organisateurs sera comprise.

La Biennale précédente était centrée sur les ultimes possibilités de la peinture avec la « Seconde École de Nice ». Les peintres présents cette année avec Christian Bonnefoi, Alain Degange, Marc Devade, et Jacques Martinez, tous français. Mais c'est le travail sur les médias qui devient cette fois-ci prépondérant avec une nette ouverture sur les possibilités de la photo, de la vidéo et la constitution d'environnements. Ces tendances actuelles formant la moitié de cette dixième Biennale qui se situe à un niveau européen et américain, avec en plus la présence d'artistes coréens et japonais. Très peu d'œuvres sculptées également. Mais il faut reconnaître que depuis Pagès et Louis Chacallis, deux des triomphateurs de 1976, on ne note pas de sculpteur qui ne soit révélé.

On regrettera certes l'absence d'œuvres remarquables, mais trop difficilement transportables, d'artistes d'Extrême-Orient qui ont été appréciés à Paris comme très belle expression du Zen.

Une double lecture

Disons aussi que cette Biennale n'est pas aussi aisément situable que la précédente.

Internationale elle représente un alignement : chaque artiste se reconduit jusqu'à lui-même et s'exprime à travers des médias qui leur sont communs. Mais il faut, par une « double lecture » aller plus loin que la première impression de similitude pour décrypter le particularisme de chacun.

Dans cette exposition, bilan expérimental, c'est l'évolution de l'art contemporain que rencontrera le public. Mais ces artistes qui interrogent leur problème personnel le font à travers l'acquis de la dernière décennie qui a vu l'introduction dans l'art de choses jusque-là non admises, prélevées dans la réalité journalière et confrontées à leur propre réalité subjective.

Et s'il est une leçon, quelque peu consternante, dans cette Biennale c'est que, comme le dit Claude Fournet, « au-delà d'un esprit continental, un esprit blanc auquel se rattachent par l'esprit les créateurs d'Extrême-Orient présentés, on ne fait plus d'art. Celui-ci reste un privilège absolu de l'Occident ».

J.-M. T.

ARTISTES INVITES

Christian BONNEFOI (France)
Jae-Kyoo CHONG (Corée)
Robert CUMMING (U.S.A.)
Alain DEGANGE (France)
Marco DEL RE (Italie)
Marc DEVADE (France)
John GOSSAGE (U.S.A.)
Thomas HERBIG (U.S.A.)
John HILLIARD (Grande-Bretagne)
John JAMES (Grande-Bretagne)
Olafur LARUSSON (Islande)
Masafumi MAITA (Japon)
Jacques MARTINEZ (France)
Annette MESSAGER (France)
Keith MILOW (Grande-Bretagne)
Josefina MIRALLES/J. Pablo GRAU (Espagne)
Olivier MOSSET (Suisse)
Jim OCHE (U.S.A.)
Yakov ROZENBLATT (Israël)
Ismail SARAY (Turquie)
Seiichi SHIMIZU (Japon)
John VAN'T SLOT (Hollande)
Alexis SMITH (U.S.A.)
Eve SONNEMAN (U.S.A.)
Zdzislaw SOSNOWSKI (Pologne)
Dominique THIOLAT (France)
Alexandre WAKHEVITCH (France)

VIDEO

Dominique BELLOIR-VERBIZ (France)
Jim BYRNE (U.S.A.)
Robert CAHEN (France)
Kit FITZGERALD/John SANBORN (U.S.A.)
William VIOLA (U.S.A.)

La X^e Biennale de Paris présentée à Nice à partir d'aujourd'hui

Une importante sélection de la 10^e Biennale de Paris sera présentée à partir d'aujourd'hui aux Galeries des Ponchettes et de la Marine à Nice.

C'est la seconde fois que cette Biennale réservée aux jeunes talents de l'art actuel se décentralise sur la Côte d'Azur. Mais cette année, l'exposition sera consacrée plus spécialement au travail sur les médias (photo, vidéo) et l'on y verra plutôt qu'un art fait, un art en train de se faire, avec une possibilité de constat toujours ouverte.

La peinture, moins privilégiée qu'il y a deux ans où l'on pouvait découvrir largement plusieurs créateurs talentueux du groupe Support-Surface, qui se rattache à l'école de Nice, est cependant représentée par plusieurs artistes français invités : Christian Bonnefoi, Alain Degange, Marc Devade, Jacques Martinez, Annette Messager, Dominique Thiolat et Alex Wakhevitch. Si par contre on ne rencontre pas de sculpture c'est semble-t-il parce que personne n'a pu atteindre le niveau d'artistes tels que Louis Chacallis ou Pages.

Cette importante exposition où se trouve réaffirmée la situation privilégiée de Nice en tant que capitale culturelle sera inaugurée aujourd'hui à 18 h et ouverte au public jusqu'à fin janvier.

NICE MATIN - (Q)
06000 NICE

9 Déc. 1977

La Biennale de Paris à Nice.

Pour la seconde fois la Biennale de Paris est à Nice. La galerie des Ponchettes expose les œuvres d'une trentaine d'artistes, choisis parmi les cent vingt-cinq qui avaient été réunis en septembre 1977 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris pour illustrer l'art des jeunes de moins de trente-cinq ans. (Le Monde du 20 septembre 1977.)

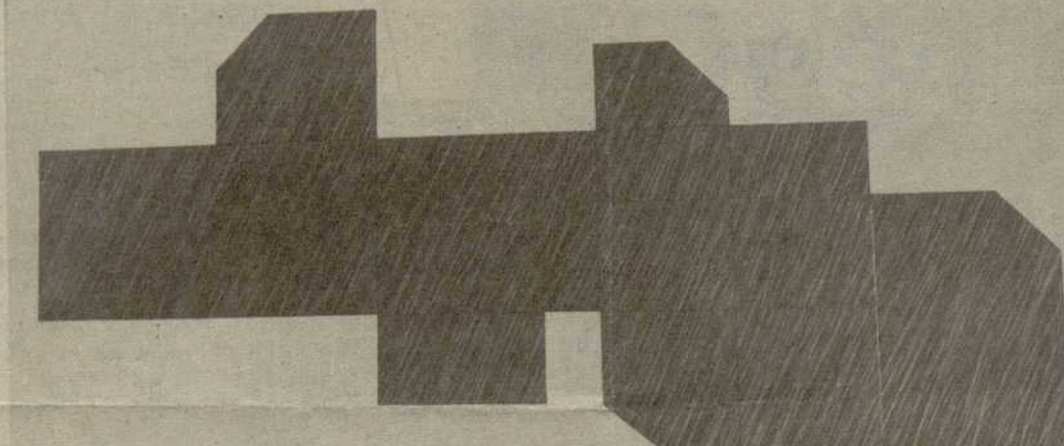
Avec des peintures dans la filiation du mouvement support-surface, des sculptures-environnement, des photographies et des films vidéo, le panorama fait par les musées niçois reflète les grandes options de cette manifestation d'art d'avant-garde dont on avait remarqué qu'elle poursuivait, comme les autres manifestations similaires à Kassel et à Venise, le grand courant international qui tente d'intégrer les médias dans l'activité artistique.

LE MONDE (Q)
5, rue des Italiens - 9^e

4 Jan 1978

NICE MATIN - (Q)
06000 NICE

11.Déc. 1977



X^e Biennale de Paris à Nice Tout la dynamique de la jeune création

Des 125 artistes présentés au Musée d'art moderne de Paris, la sélection de la X^e Biennale de Paris ne nous en amène qu'une trentaine à Nice. Mais cette exposition inaugurée vendredi soir aux Galeries des Ponchettes et de la Marine constitue un profil particulièrement révélateur de la dynamique de la jeune création en présentant les œuvres les plus significatives.

Cette biennale, événement numéro 1 de la saison hivernale des musées niçois, a un côté dérangeant, souvent subversif : pas de vedettes, mais la présentation de l'art vivant, en train de se faire. Elle stimule les créations les plus insolites et c'est sans doute pourquoi elle choque. Ce qui n'est pas forcément un mal. Aussi faut-il tenter de laisser ses préjugés au vestiaire et de l'aborder en se laissant porter, la voir et la revoir pour apprécier son originalité et sa richesse.

Les médias y trouvent cette année une place prépondérante et la photo en particulier. Son emploi traduit chez plusieurs jeunes artistes des préoccupations sociales ou écologiques, avec des effets volontairement choquants, alors que d'autres s'intéressent à l'étude des mécanismes psychologiques de la communication.

La vidéo (image électronique sur écran TV) est présente avec le travail très intéressant des créateurs californiens qui se veut une rétrospective des idées dans ce domaine.

Quant à la peinture, représentée principalement par les jeunes abstraits français, elle traduit, chez les uns la réflexion sur la fonction de sublimation créatrice, chez les autres une recherche plus théorique. Nous avons

apprécié plus spécialement les recherches de Jacques Thiolat, la dernière découverte de Daniel Templon. Mais tous sont dignes d'intérêt.

Le vernissage de cette X^e biennale de Paris à Nice s'est déroulé en présence de nombreuses personnalités dont MM. Binda, adjoint à l'action culturelle et Barthe, conseiller municipal. Elle sera ouverte au public jusqu'à fin janvier.

J.-M. T.

Nos photos : à gauche une composition du Japonais Mafasumi Maita : deux éléments, photo et objet. A droite : « Melka's Wall II » de Jacques Martinez. (Photos G. Castiès)